

BASES ENERGETIQUES DES MEDECINES ALTERNATIVES

Dr Bernard ROSA, membre de la SOFMMOO

Pourtant, l'indescriptible carambolage à l'origine de notre univers se perpétue encore de nos jours, grâce aux quantas qui constituent la lumière et la matière. Ils animent la vie, telle qu'elle s'exprime sur notre terre, et tracent les cartographies réflexes de toute thérapeutique.

La datation des origines de notre univers reste imprécise car, lors de la phase initiale de son expansion, les notions d'espace et de temps demeurent sujettes à controverse. Les lois de la physique actuelle s'y appliquent donc très mal. Néanmoins les astrophysiciens estiment que notre Big Bang a dû apparaître il y a 10 ou 15 milliards d'années, et plus probablement il y a 13,7 milliards d'années. Son énergie concentrée dans son volume infiniment petit, y induisait des températures proches de 10^{32} degrés Kelvin. Puis il s'est dilaté, sa température a chuté et des photons sont apparus se gorgeant de l'énergie ambiante, au point de parfois en exploser. Cette succession de genèses et d'annihilations photoniques a esquissé les cartographies de l'énergie cosmique.

Dans chaque photon s'agglomère un nombre entier de quantas. La valeur de ce chiffre, cf. infra, distingue les photons des infrarouges, des ultraviolets, des rayons X ou gamma, etc. Chaque quanta ne porte qu'une infime et identique parcelle d'énergie de $6,626\ 068\ 96 \cdot 10^{-34}$ Joules*Secondes. La masse des photons est nulle car, dans le vide, ils se déplacent à la vitesse de la lumière. Ils restent toutefois sensibles aux forces de la gravitation. Bien que dépourvus de charge électrique, ils semblent responsables des phénomènes électromagnétiques.

Quand l'univers a grossi au volume d'une orange, sa température est "descendue" à 10^{25} degrés Kelvin. Certains photons se transformèrent alors en particules de matière et d'antimatière. La masse de ces particules augmente quand elles ralentissent, et dans chacune d'elle se confine un nombre précis et entier de quantas, voire une charge électrique. Si une de ses particules et son antiparticule se rencontrent, elles s'annihilent en émettant des photons.

Pour des raisons encore incertaines, une particule de matière a survécu à l'antimatière toutes les 10^7 alternances de matérialisations et de désintégrations. Ce processus s'est arrêté lorsque l'univers s'est dilaté à un diamètre de 300 millions de kilomètres, car sa température n'était "plus" que de 10^{15} degrés Kelvin. De cette origine commune, les quantas de la lumière et de la matière héritent leur dualité onde-particule.

Puis l'univers atteint la taille de notre système solaire. Sa température de 10^{13} degrés kelvin a permis à certaines de ses particules de s'assembler en protons, en neutrons, etc. Aptes

à rester ainsi, les protons sont les noyaux des atomes d'hydrogène. Incapables de vivre seuls et bombardés par les photons, des neutrons se sont scindés en protons et en électrons. D'autres neutrons ont fusionné avec des protons pour donner des noyaux de deutérium et d'hélium, ainsi que très peu de noyaux de lithium et de béryllium.

L'énergie produite par ces réactions atomiques s'est dispersée lors de l'émission de ses photons. Or, avec la poursuite de l'expansion de l'univers, sa température et la densité des photons ont encore baissé. Quand les électrons et les noyaux ont suffisamment ralenti, les lois électromagnétiques les ont unis en donnant les premiers atomes. Puis, les atomes d'hydrogène ont partagé leurs électrons en créant des molécules d'hydrogène.

L'univers continuant de se dilater et sa température baissant, les atomes ont ralenti et la gravitation en a agglutiné certains au sein des corps célestes. Or, au-delà d'une certaine masse, la gravitation des étoiles ou de leurs planètes chasse les électrons de leurs atomes, puis fusionne leurs noyaux. L'énergie photonique émise par ces réactions atomiques augmente la température, lors de la production des noyaux atomiques qui vont de l'hélium au fer. Seule la gravitation induite par les étoiles les plus grosses fusionne leurs protons et leurs électrons et les transforme en neutrons. Or, quand le centre de ces supernovae s'effondre, il explose et disperse tous les noyaux qu'il a engendré, et notamment ceux des atomes plus gros que le fer.

L'épuisement de ces réactions atomiques, et la dispersion de leurs photons, refroidit leurs noyaux. Chacun d'eux capture alors des électrons et les répartit en couches concentriques jusqu'à ce que leur nombre total égale celui de ses protons. Toutefois, seuls les électrons de sa dernière couche déterminent ses propriétés chimiques, mécaniques, magnétiques, électriques, etc. Faute d'un langage adéquat, n'attribuons pas aux atomes le désir et la satisfaction, l'envie et le plaisir, etc. Toutefois, via les besoins en électrons des atomes, leurs principaux ressorts existent d'ores et déjà, et leurs propriétés se transféreront aux structures qu'ils engendreront.

Puis certains de ces éléments se sont liés entre eux grâce à des réactions chimiques qui reposent aussi sur des transferts de quantas. Elles dépendent de la distance qui sépare leurs électrons. L'énergie qui s'en dégage sous forme de quantas photoniques se disperse dans la vaine excitation du milieu, sauf à être absorbée, utilisée, voire catalysée par la vie.

Le prochain article, sur "les bases chimiques des médecines alternatives", reprendra ce cheminement qui a engendré la chimie du vivant. Car, comme monsieur Jourdain faisait de la prose sans le savoir, certains ignorent qu'ils pratiquent de l'énergétique. Ainsi, les aficionados de l'allopathie privilégient les quantas des médicaments, alors que les radiothérapeutes préfèrent ceux des photons à haute énergie. Des longueurs d'ondes plus grandes, telles celles des infrarouges, servent notamment aux kinésithérapeutes. Certains utilisent les longueurs d'ondes du visible ou les rayons lasers, etc.

De même, l'agitation moléculaire induite par les photons provoque des phonons et du son. Les ultrasons, la détection des points de réflexologie et autres massages reposent donc sur des quantas d'énergie transmis à, et par, la matière. Les cartographies des réflexes aident à les appliquer où il les faut, quand il le faut et comme il le faut, idem pour les manipulations articulaires. Même les connotations des messages verbaux et non-verbaux sont véhiculées par des quantas. L'efficacité de tous ces transferts d'énergie, résulte des réactions qu'ils induisent.

L'anisotropie de l'univers a tracé ses cartographies. Sur une de ses planètes, la terre, la vie utilise la matière et l'énergie de son milieu. Indirectement, les cartographies des réflexologies des médecines alternatives découlent donc aussi du Big Bang.